

par Iannis Pledel

Guide du journalisme citoyen (ou participatif)

Ce guide a pour vocation d'aider tous les rédacteurs qui se lancent dans l'écriture qui traite de l'actualité au sens large.

Il ne s'agit pas d'exiger du rédacteur une écriture formatée, mais de donner des indications de bon sens et des conseils qui ont pour ambition une amélioration qualitative des articles tout en préservant la singularité et le style de chacun.

Ce guide se focalise autour de quatre axes principaux :

- L'éthique
- La méthode
- La collecte de l'information
- L'écriture juste et efficace

Avoir une éthique

La crédibilité d'un article auprès du public est étroitement liée au respect d'une éthique.

- Evitez tout **plagiat**.

Ecrire n'est pas une opération facile, et vous ne souhaitez pas que l'on s'approprie vos efforts sans vous citer. Ne copiez donc pas les écrits des autres. Attention, le plagiat ne concerne pas uniquement le copié collé d'autres textes, il peut concerner aussi les photos, les vidéos, les graphiques etc. Renseignez-vous avant d'insérer le passage d'un article ou un élément multimédia si celui-ci est libre de droit. Et surtout distinguez par des guillemets le texte copié du texte autographe pour faciliter la lecture et écarter tout malentendu et toute violation du droit d'auteur.

- **Vérifiez et fiabilisez** vos informations, dites la **vérité**.

Le journalisme comporte toujours une part de subjectivité (notamment dans le choix des mots), toutefois, il doit tendre vers une certaine objectivité de l'information. Pour cela, vous devez toujours revenir à l'information primaire et la vérifier : la vérité est à ce prix. La vérification de l'information est le principe fondamental du journalisme. Basez vous sur des faits et non sur des opinions ou sur des allégations pour corroborer vos propos. Ceci vous permettra d'éviter que vos informations soient contestées et fiabilisera votre information.

- Mentionnez vos **sources**.

La crédibilité de l'article repose en partie sur vos références. Les faits et informations avancés dans votre article doivent être vérifiables. Il est important de bien préciser les citations et les références utilisées par la notification des sources. Notamment, faites des liens pour illustrer vos propos en renvoyant aux sites auxquels vous vous référez.

- Adoptez une **attitude critique**.

Face aux informations que vous empruntez et sur lesquelles vous vous appuyez, il vous faut garder l'esprit critique et lucide. Méfiez-vous des paradoxes statistiques, ne vous laissez pas entraîner par les faux arguments et les sophismes qui courent les médias et faites attention à ne pas dé-contextualiser les citations. Tout bon journaliste doit se garder de relayer les rumeurs et d'entrer dans une spirale de désinformation.

- Adoptez une **attitude bienveillante**

Lorsque vous publiez un article ou lorsque vous participez à l'écriture d'un article, vous émettez une idée qui vous tient à cœur. Alors, lorsque vous lisez un article avec lequel vous n'êtes pas en accord, vous pouvez partager votre opinion sans pour autant attaquer l'auteur et par là en ce qu'il croit. Pour cela, demandez-vous si votre remarque est agressive ou peut-être prise comme telle, ou posez-vous la question : "si je lisais cette remarque, est-ce que je pourrais me sentir attaqué ?". Le résultat en sera d'autant plus riche que tout ceux qui le voudront, sauront qu'ils peuvent dire ce qu'ils pensent.

- Soyez **transparent**.

Respecter son lecteur, c'est aussi lui indiquer pourquoi vous décidez de publier telle ou telle information. Spécifiez vos motivations et vos intérêts. Peut-être avez-vous un lien personnel ou professionnel avec le sujet ? Eclairez le lecteur de votre situation afin qu'il ait tous les éléments pour vous lire, estimer l'information et la contextualiser. Les lecteurs sont en droit de savoir pourquoi et dans quelles conditions vous exposez et publiez ces informations.

- Restez **indépendant**.

Evitez de prendre part dans les luttes d'intérêt. Le journalisme se doit de refuser tout parti pris, et toute offre qui pourrait biaiser sa perception (cadeaux, paiements etc.) afin de garder son indépendance intellectuelle.

- Soyez **honnête pour gagner la confiance**.

L'honnêteté de vos propos renforcera leur crédibilité. Expliquez votre méthode d'investigation au lecteur, le choix de vos informations, la structure de votre article et les genres que vous intégrez à votre article comme l'ironie, la satire ou la fiction, et signalez tout ce que vous empruntez : faites des liens vers les blogs ou les sources que vous mentionnez, prévenez la personne si vous écrivez sur son sujet. Anticipez toutes les questions qui pourraient vous être posées et répondez-y.

Avoir une méthode

Un article se base soit un contenu informationnel inédit, soit un contenu fondé sur une analyse argumentée.

- Privilégiez l'**actualité récente**.

Les sujets abordés doivent concerner des événements, des faits d'actualité récente. Les articles qui reviennent sur une actualité passée et souvent largement diffusée par les autres médias doivent alors l'aborder avec recul, sous un angle nouveau, et toujours par le biais d'une analyse étayée.

- Déterminez l'**information centrale**.

Une fois le sujet choisi, il est important de bien se focaliser sur un axe d'étude. Il s'agit de déterminer l'information centrale, et de la dégager nettement dès la première phrase.

- Posez-vous les **questions utiles**.

Se poser les questions habituelles est peut-être formel mais toujours utile : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ? Un article ne doit pas se perdre en digressions ou en généralités. Ces précautions permettent d'éviter les longueurs. Le lecteur ne doit pas s'égarer dans une mention superficielle de nombreux éléments de réflexion. Ne faites pas perdre du temps à vos lecteurs si vous souhaitez gagner leur confiance et qu'ils vous gratifient d'autres lectures. Un sujet bien délimité, avec quelques arguments traités dans toute leur profondeur, voilà qui fait la force de l'article.

- Soyez **pédagogue**.

Il faut tendre vers une conception pédagogique de l'information : expliquer simplement des choses qui sont parfois complexes. Un article n'est toutefois pas une démonstration universitaire, mais un éclairage des faits par une série hiérarchisée d'arguments, pour faire ressortir un « point de vue original » sur une information.

- Faites bien la **distinction entre l'information et le commentaire**.

Distinguez dans votre article ce qui relève du fait et ce qui appartient au commentaire. La séparation doit être explicite et visible. Un journalisme d'information privilégie les articles à caractère informationnel, c'est-à-dire les articles basés sur des informations distinctes des commentaires, opinions, analyses qui peuvent être ajoutés.

- Si vous optez pour la **rédaction d'une tribune libre, argumentez et soyez original**.

La tribune libre est un format qui se rapproche de l'éditorial. La tribune est le lieu d'une analyse personnelle, subjective, d'une actualité. Elle suppose donc que vous adoptiez un point de vue original, une argumentation et une documentation étayée, puisqu'il s'agit de

convaincre le lecteur (qui n'a pas forcément les mêmes opinions que vous). Votre raisonnement doit être logique et articulé autour de données fiables et conformes aux réalités pour éviter les grands développements utopiques.

Collecter de l'information

Dans l'esprit de chacun de nous, le terme de journalisme est associé à celui de reporter. Mais comment mener un reportage ? Etre journaliste c'est d'abord et avant tout être un capteur d'information. Mais alors, comment collecter de l'information ? Voici quelques méthodes.

- Réalisez des **interviews**.

La première source à laquelle vous pouvez trouver de l'information pour votre sujet, c'est directement auprès des personnes qui savent des choses sur celui-ci. Ce sont donc des personnes qui sont directement impliqués ou non dans le sujet que vous couvrez.

Adressez-vous à ces personnes en présentant ce que vous comptez faire (pourquoi faites vous cela, pour qui) et ce que vous attendez d'eux. A titre indicatif, nous vous conseillons de toujours demander l'autorisation si vous souhaitez enregistrer ou filmer la conversation, il est en effet dans certains endroits illégal de ne pas avoir le consentement de la personne sollicitée. L'enregistrement permet souvent de compléter des notes qui peuvent être difficiles à prendre selon les circonstances ou le temps alloué. Prenez le nom de la personne que vous interrogez (si vous faites, par exemple, un micro trottoir pendant une manifestation) ainsi que son titre ou sa fonction si cela est utile à votre reportage.

Faites parler votre interlocuteur. Vous êtes le journaliste qui pose les questions, n'avez donc pas d'appréhension à poser toutes les questions, même celles qui vous paraissent idiotes. Ce sont souvent les questions simples qui vous permettront d'avoir des réponses claires (exemple : « afin que le public comprenne bien votre situation, pourriez-vous nous expliquer vos revendications ? »). Afin de faire parler l'interviewé, évitez les questions qui ont pour réponse possible un « oui » ou un « non ». Demandez plutôt des descriptions.

Ecoutez la réponse afin de rebondir dessus et essayez d'enclencher une conversation qui permette une logique et une évolution des propos. Imaginez quels seraient les compléments d'informations qui intéresseraient le public et essayez d'amener l'interview dans ce sens. Evitez les questions susceptibles de mécontenter votre interlocuteur (si possible, renseignez-vous sur la personne que vous voulez interviewer avant de la rencontrer et préparez votre entretien). Ne cherchez pas à tout prix à obtenir les réponses que vous souhaitez car ce n'est pas le rôle du journaliste. En revanche, si vous sentez que la personne interviewée ne vous a pas tout dit (ou a parlé la « langue de bois »), soyez subtil et reformulez vos questions (plutôt que d'insister sur la même formulation) en les agençant de manière à ce qu'elle se confie plus.

Si vous ne comprenez pas quelque chose, évoquez le point obscur et demandez des explications pour le public, car si vous ne comprenez pas, il y a de grandes chances pour que le lecteur qui vous lira non plus. Posez toutes les questions que vous souhaitez aborder, même celles qui dérangent, mais ayez le tact pour les poser au bon moment, et formulez les subtilement et respectueusement. Ne vous laissez pas intimider si une question déplaît, car le

rôle de journaliste n'est pas de poser les questions qui conviennent à l'interviewé, il ne s'agit pas de publi-reportages.

Si l'interviewé répond toujours la même chose sans faire évoluer le débat, reprenez à votre tour ses propos pour montrer que vous avez bien compris ce qu'il voulait dire et que vous souhaiteriez désormais qu'il explique au public ceci ou cela. Il faut toujours essayer de faire parler l'interviewé sur des points précis (une connaissance préalable du sujet est alors recommandée). Plus vous réussirez à baliser vos questions, plus vous aurez des réponses précises qui feront la valeur ajoutée de votre article (car des grandes idées générales ont souvent déjà été évoquées à maintes reprises). A l'inverse élargissez le sujet quand vous vous sentez coincés pour une raison ou une autre. A la fin de l'interview, pensez à demander à l'interviewé si vous n'avez oublié aucune question au cours de l'entretien, ou s'il veut ajouter des informations complémentaires, ceci par respect et considération pour son interlocuteur, mais aussi par intérêt car bien souvent un spécialiste d'un sujet aura une vision différente de la votre et n'aurait pas posé les mêmes questions et aurait bien souvent répondu sous un angle différent. Ne perdez pas de vue que les réponses de votre interlocuteurs dépendent toujours de vos questions.

Si vous ne savez pas qui interviewer pour votre sujet, vous pouvez essayer d'utiliser des sites comme <http://www.powerreporting.com/> dédié à cet effet. Il offre une liste de sites Internet où il est possible de trouver des experts dans de nombreux domaines à interviewer. Afin que la personne que vous sollicitez soit coopérative et vous fournisse des informations, contactez là en lui montrant votre motivation sur le sujet, que vous connaissez un peu la question ou que vous vous y intéressez et surtout que son aide vous sera très utile.

- Utilisez l'**observation**.

Munissez-vous d'un mémo ou d'un bloc-note et n'hésitez pas à y inscrire tout ce qui retient votre attention. Si vous réalisez une interview, n'oubliez pas de noter tout ce qui touche au contexte et à l'environnement : l'état des lieux, ce que vous voyez, ce que vous sentez, ce que vous ressentez etc. Réaliser un bon reportage, c'est aussi agrémenter votre article de détails visuels et sensoriels. Ces détails ne doivent pas prendre le pas sur l'information centrale et l'objet de votre article, mais ils ont leur importance. Donnez par exemple quelques indications sur les lieux où vous avez mené votre interview.

Dans un cadre plus général, l'information qui compose le reportage est en grande partie tirée de l'observation. Celle-ci permet des descriptions de la situation économique, sociale et appuie, illustre, les informations collectées par interview ou par documents.

- Recherchez des **documents**.

Il semble aujourd'hui très simple de trouver de la documentation, notamment sur Internet, mais attention le réseau n'est pas forcément exhaustif, et parfois il faut savoir se déplacer physiquement. Il n'est pas si aisé que cela de trouver les bonnes informations et des les recouper les unes entres-elles. Il s'agit d'un véritable travail d'investigation. Il est important de réaliser, quand cela est possible, un travail de vérification de ses sources et de se référer aux sources primaires. La plupart du temps, les rapports officiels, une fois rendus publics sont publiés, vous pouvez ainsi consulter de nombreuses données publiques et notamment statistiques. C'est un excellent moyen de vérifier par exemple les déclarations faites par des personnes interviewées. Si vous réalisez des recherches par Internet, méfiez-vous toujours de

la circularité de l'information : un lien hypertexte n'est pas un gage de vérité, ce n'est pas non plus une citation, il renvoie tout simplement à un autre site. Et puis, les sites changent rapidement, évoluent, pensez à garder des traces.

Vous avez certainement, avant de commencer à rechercher de l'information, une hypothèse personnelle sur le sujet que vous voulez traiter. Vous avez donc l'idée de départ, la problématique et la question de terrain. Cherchez toujours la meilleure méthode pour confirmer vos thèses ou vos informations (interview sur le terrain, utilisation de bases de données statistiques, d'écrit politique, de compte rendu économique, d'assemblée générale d'actionnaires etc.). Toutes les méthodes sont bonnes, mais toutes n'ont pas la même utilité. En revanche aucune n'est véritablement fiable à 100%, car il existe toujours des biais, même dans les documents « officiels ». Il ne s'agit en aucun cas de succomber aux thèses complotistes, mais d'adopter un point de vue critique, y compris envers votre propre pensée. Vérifiez et revérifiez sans cesse votre information, en les recoupant avec toute nouvelle information. Allez au fond des choses, des mécanismes, des comparaisons, pour ne pas vous enfermer dans les données qui confortent votre propre opinion, mais pour mettre au point un véritable reportage.

Ecrire de manière juste et efficace

Votre texte sera d'autant plus compréhensible qu'il respectera ces indications de forme :

- Ne soyez **ni trop long, ni trop court**.

Un texte court relèverait davantage d'une brève (information brute) que d'un article de fond (information retravaillée et analysée). Si un article est court, il doit véritablement faire valoir une information qui n'est pas relayée ailleurs, et qui ne demande pas de développement argumenté pour la rendre crédible. Un article trop long risque de perdre en efficacité en lassant le lecteur. A titre d'indication, un article doit comporter entre 3000 et 4000 caractères (espaces non comprises), soit environ 800 mots. Un véritable reportage peut bien sûr être beaucoup plus long et être réalisé sous forme de dossier.

- Divisez votre article en **paragraphes**.

Pour le confort du lecteur, il est important de diviser son texte en de nombreux paragraphes (un paragraphe comportant environ 5 à 10 lignes) afin de dynamiser la lecture, souvent rapide sur écran. Il faut prendre en compte que nous ne lisons pas de la même manière sur écran que sur papier imprimé. Sur écran d'ordinateur, nous avons tendance à chercher des yeux uniquement l'information qui nous intéresse.

- Soignez la **forme**.

Le choix des mots, l'orthographe, mais aussi la syntaxe sont des éléments qui ne doivent surtout pas être négligés, car la crédibilité de l'article repose dans un premier temps sur la lisibilité que la maîtrise de la langue rend possible. N'hésitez pas, dans un premier temps, à soumettre vos textes au correcteur automatique de Word, par exemple, qui permet de supprimer de nombreuses coquilles, comme les accents oubliés, les mots collés, etc. Ne perdez jamais de vue que le fond d'un texte est étroitement liée à sa forme.

- Allez à l'**essentiel**.

L'écriture journalistique répond à des normes relativement précises. L'article commence par une entrée en matière qui mentionne l'information principale abordée. Autrement dit, le sujet doit être posé, et celui-ci illustré d'un exemple concret, d'une anecdote ou d'un fait. L'articulation du texte commence donc toujours par une phrase explicative du sujet. Il faut ensuite étayer par la description la plus complète qui soit du sujet, de manière neutre. Puis, vous pouvez poser les problématiques que cela engendre, et poursuivre par votre analyse. L'article se termine par une conclusion qui résume vos propos en une ou deux phrases, reprend le sujet, une anecdote, ou une citation généralisante.

- Soyez **dynamiques**.

Votre rédaction sera d'autant plus agréable à lire que vous y mettrez des accroches dynamiques, c'est-à-dire qui laissent place à l'action : pour cela réduisez l'emploi des adjectifs et privilégiez de nombreux verbes d'action. Évitez les répétitions, diminuez l'emploi du verbe « être » trop statique, et utilisez des verbes qui agissent et parlent au lecteur, comme « manger », « rencontrer », « ouvrir », etc. Essayez d'indiquer au lecteur le plus souvent possible les sujets de vos phrases : qui pense, qui dit, qui écrit ; évitez le « on » qui va être trop imprécis dans des expressions comme « on pense que », « on a vu que », « on s'attend à ce que » etc.

- Choisissez des **mots efficaces**.

Le style privilégié en matière informationnelle est un style soutenu et précis, sans verbiage (tout lexique particulier, le jargon notamment, doit être explicité et défini afin de retenir l'attention des lecteurs). Le style oral n'est en général pas conseillé, il n'est adapté qu'à un petit nombre de sujets, et fait courir le risque de tomber dans les lieux communs. Une mauvaise rédaction est l'ennemie de la compréhension.

- Soyez **simple et juste**.

Un bon article est un article qui utilise les mots justes dans une construction simple (sujet, verbe, complément). Si vous n'arrivez pas à fragmenter une phrase complexe en plusieurs phrases simples, c'est que vous ne maîtrisez pas totalement vos propos. Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement dit l'adage de Boileau. L'important dans le journalisme reste la clarté du propos. Peu importent les constructions grammaticales complexes et savantes, le souci principal du journalisme n'est pas le style qui est davantage réservé aux champs de la littérature plus propices aux libertés des genres. Le journalisme importe d'être clair pour la compréhension immédiate des lecteurs.

- Faites des **relectures sur plusieurs niveaux**.

N'hésitez pas à vous relire à haute voix pour vérifier que votre phrase est correctement énoncée, avec la ponctuation adéquate et si tous les mots « sonnent » justes. Changez de rôle pour vous auto-critiquer : mettez-vous dans la peau d'un lecteur qui ne sait rien de votre sujet. Enfin, avant toute publication relisez votre texte à différents niveaux : faite une lecture en vous concentrant uniquement sur l'orthographe, puis uniquement sur la logique de vos propos (est-ce que tous les enchaînements sont présents ? Est-ce que tous les mots de liaison sont à leur place ?), enfin en vous mettant dans la peau d'un contradicteur systématique (est-ce que

mon article me protège de toute attaque et de toute contestation ? Ai-je bien explicité tous les points opaques ? Ai-je bien anticipé toutes les questions que l'on pourrait m'adresser ? Ai-je bien désamorcé toutes les critiques ?). Remaniez tous les passages qui vous semblent sensibles ou contestables, tant du point de vue de la forme que du fond.

Précisons que ces conseils théoriques ont pour dessein d'orienter les rédacteurs qui s'interrogent sur la manière de rédiger. Ces conseils ne doivent en rien restreindre la diversité des styles, expressions, témoignages, expériences qui font la richesse de l'information et du journalisme.

Bibliographie :

<http://www.ojr.org/ojr/wiki/>